

Force Ouvrière

AXA FRANCE

13 juin 2006

Après les élections... l'action

Les élections professionnelles viennent de se terminer. La CFDT reste la première organisation syndicale. Pour notre part, malgré les attaques portées contre notre organisation par la direction du type « *votez pour n'importe quel syndicat sauf celui à deux lettres* », malgré les manœuvres et traficotage lors des élections elles-mêmes, avec près de 10% des voix au global, nous faisons le même résultat qu'en 2004 et restons la 3^{ème} organisation syndicale chez les non cadres.

Au-delà des manœuvres et attaques, notre résultat est d'autant plus satisfaisant que nous présentions des candidats dans seulement 40 % des sites et que nous commençons seulement à être présents dans quelques collèges cadres.

Bien évidemment, nous aurions préféré avoir un autre résultat. Mais une question se pose : est-ce les positions et les analyses de FO qui ne seraient pas partagées par les salariés ? Nous ne le pensons pas. Pour preuve, la période précédant les élections a permis aux organisations syndicales de s'exprimer. Or, à la lecture des tracts, on a pu constater que, sous une forme ou sous une autre, toutes les autres organisations syndicales ont repris les positions de FO que ce soit en matière de salaire, à travers la nécessité de réelles augmentations générales, ou sur la question des délocalisations, externalisations et le maintien des sites et de tous les emplois sur les sites. Même, si ces organisations ont oublié d'indiquer que la situation catastrophique actuelle était le produit de leur activité et notamment de la signature d'accord au rabais, nous nous félicitons de leurs changements de positions.

Après les élections...

Dans la foulée des élections, s'est tenue le 22 mai, le « Corporate Meeting » regroupant les cadres de direction au niveau mondial.

Le document remis lors de cette « rencontre » et intitulé : Construire « la société préférée » est des plus instructif (nous le tenons d'ailleurs à la disposition des salariés).

Le titre d'abord est à double sens. A l'évidence la direction du groupe vise tant de la société (entreprise) que de la Société (ensemble de personnes entre lesquels existent des rapports organisés), démontrant voire confirmant que le groupe Axa a une réelle conception politique de la société et qu'elle mène un combat en ce sens.

Après s'être félicitée de la croissance des activités et des très bons résultats, la direction liste les « combats difficiles » dans lesquels figurent les « dépenses ».

En préalable, on notera que le dividende versé aux actionnaires est passé de 0,49 € en 2000 à 0,88 € en 2006 soit un progression de 80 %. Nos salaires sont loin d'avoir atteint la même progression. Mais pour la direction, le dividende, contrairement aux salaires, n'est pas une dépense.

Dans les priorités sur l'ambition 2012, on notera plusieurs sujets inquiétants. Nous nous arrêterons sur deux de ces sujets : l'emploi et le salaire.

Tout d'abord pour la direction il apparaît « indispensable » de s'occuper des « Ressources Humaines » et « d'accélérer » dès 2006 « l'offshoring » c'est-à-dire les délocalisations qui démarrent au Maroc. C'est Monsieur Henri de Castries en personne qui sera en charge, au niveau Mondial, du dossier des Ressources Humaines.

C'est ce même Henri de Castries, qui, à en croire l'Argus des Assurances du 12 mai 2006, aurait déclaré concernant les délocalisations : « *Même si je ne suis pas populaire, nous le ferons* ». **Une véritable déclaration de guerre.**

Dans ce document, pas une seule fois le mot salaire n'apparaît. Bien évidemment les salaires sont intégrés dans la notion de dépenses. Mais mieux, pour gagner la « préférence » des actionnaires, la direction parle d'augmentation de la Rémunération du capital. Mais, pour gagner celle des salariés, elle parle **de reconnaissance et de récompenses.**

Ainsi, pour Henri de Castries, on rémunère le capital et on récompense le travail.

C'est un retour à la féodalité. Le salaire n'est plus la contrepartie de la mise à la disposition d'un employeur, pendant une période donnée, de notre « force de travail », mais une récompense octroyée par le seigneur et maître.

Cette conception signifie notamment la fin des augmentations générales et des salaires garantis.

La direction s'est donc fixé comme objectif de faire des coupes claires dans nos droits, nos salaires et nos emplois. Elle a très certainement décidé d'accélérer le processus, d'autant que des fusions et/ou absorptions ne sont pas à exclure. Gageons que dans les semaines qui viennent la direction d'Axa va nous annoncer des « lendemains qui chantent ». Se sent-elle à ce point conforté par les derniers résultats électoraux pour estimer pouvoir passer sans problème à la vitesse supérieure ?

... l'action.

Dans cette situation, Force Ouvrière considère que l'unité des salariés et des syndicats fera reculer la direction.

C'est pour cette raison, que Force Ouvrière a décidé de s'adresser à tous les syndicats pour engager, immédiatement et sans délais, un débat sur ces deux questions, en vue, si possible, d'une action commune.

Paris le 7 juin 2006
Alain ABRAM Délégué Syndical Central CFTC
Jean-Luc CARPENTIER Délégué Syndical Central UDPA
Fernand LEAL Délégué Syndical Central CGT
Frédéric SOUHARD Délégué Syndical Central CFDT
Gilles BERNARD Délégué Syndical Central CFE/CGC

Camarades,

Les élections professionnelles viennent de se terminer. Chacune de nos organisations, ainsi que les salariés ont fait leur propre analyse de ce scrutin.

Pour notre part, nous avons constaté que la période préélectorale a été, plus qu'à l'accoutumée, l'occasion pour nos organisations de développer leurs positions et leurs revendications.

Le nombre important de tracts diffusés pendant cette période n'est pas dû, à notre avis, qu'à la seule « campagne électorale ». Il est aussi l'expression de l'étendue des problèmes auxquels sont confrontés les salariés.

La lecture de nos publications respectives confirme que nous n'avons pas toutes une analyse identique de la situation et en corollaire des revendications similaires.

Toutefois, sauf erreur de notre part, il nous est apparu que nous avons néanmoins des points de convergence sur deux sujets qui, pour nous, sont aujourd'hui au centre des préoccupations des salariés : les salaires et l'emploi.

En matière salariale, la question de la nécessité de réelles augmentations générales semble faire l'unanimité de nos organisations.

En matière d'emploi, il nous semble que nous avons une opposition commune aux délocalisations et externalisations projetées par la direction d'Axa.

Fort de ce constat, notre organisation syndicale vous propose de nous rencontrer pour débattre de ces deux sujets et voir s'il est possible d'avancer vers une formulation de revendications communes et des moyens pour les faire aboutir.

Nous vous proposons de nous réunir le lundi 12 juin 2006 à 14h30 au 19^{ème} colline de la Tour Axa (Salle C034).

Si cette date ne vous convient pas, veuillez nous faire part de vos possibilités.

Recevez, Camarades, l'expression de nos salutations syndicalistes.

Philippe GENSSE
C.S.N. Cgt-FO

A suivre...